Mémoire présenté à

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale

par des membres du

Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste

et les enjeux énergétiques au Québec

17 juin 2019

Quelques mots sur le Collectif :
Le Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste et les enjeux énergétiques au Québec regroupe plus de 150 scientifiques de différents champs disciplinaires, rattachés (en poste actuel ou retraités) à une institution d'enseignement supérieur ou à une structure de recherche indépendante de l'industrie gazière et pétrolière. Le Collectif s'est donné pour mission initiale en 2011 d'exercer une vigile critique sur le projet de développement de la filière du gaz de schiste, au regard de l'ensemble de la question énergétique au Québec et de celle des modes de gestion des ressources naturelles. Au fil des dernières années, le Collectif a élargi sa veille critique à la question des hydrocarbures en général et plus globalement, à l'ensemble des enjeux énergétiques: ses membres exercent une constante recension d'écrits; ils rendent accessible l'information scientifique, participent aux débats et aux consultations publiques, publient des textes et commentaires, et organisent des cycles de conférences permettant d'examiner les différents aspects de la problématique énergétique et de proposer des scénarios viables au plan écologique et intergénérationnel.

Plus récemment, les membres du Collectif scientifique se sont penchés sur le projet Énergie Saguenay de GNL Québec.

Une première analyse a donné lieu à la publication suivante (*Le Devoir*, 14 février 2019) :
Le non-sens d'utiliser le gaz naturel comme énergie de transition au Québec :
https://www.ledevoir.com/opinion/idees/547804/le-non-sens-d-utiliser-le-gaz-naturel-comme-energie-de-transition-au-quebec

Une soirée-conférence incluant des chercheurs de différents champs disciplinaires – le 1er mai 2019 à l'UQAM - a permis de développer le propos :
Le gaz naturel au Québec : Enjeu majeur de la crise climatique - Le cas d'Énergie Saguenay
http://www.collectif-scientifique-gaz-de-schiste.com/accueil/index.php/conferences/conferences-du-collectif/2019

De nombreux membres du Collectif ont également collaboré à la récente lettre publiée dans *Le Devoir,* 3 juin 2019 – signée par 170 scientifiques.
Le projet GNL Québec doit être rejeté
https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete

Nous souhaitons porter à votre attention ces analyses. Elles mettent en lumière différents éléments de la problématique que soulève ce projet.

Problématique stratégique : Le projet ne s'inscrit pas dans une stratégie énergétique globale, reposant sur des assises communes et bien établies, que ce soit au niveau canadien ou québécois. Il est considéré à la pièce, sans analyse de la situation énergétique d'ensemble.

Problématique environnementale : Le projet soulève un grave problème éthique dans un contexte de changement climatique où il est crucial de s'engager dans une diminution de notre consommation énergétique ainsi que dans une décarbonisation de notre économie et de nos modes de vie. Par ailleurs, il y a de sérieuses raisons de s'inquiéter de la préservation des écosystèmes et de la biodiversité dans les territoires traversés par le gazoduc et également dans les territoires marins sillonnés par les méthaniers.

Problématique économique : Entre autres observations, il n'existe aucune analyse économique permettant de comparer différents scénarios énergétiques au Québec, en particulier de comparer le scénario de développement du GNL à d'autres qui privilégieraient des alternatives décarbonées et décentralisées. Par ailleurs, alors que de plus en plus de groupes de pression demandent que cessent les investissements publics dans l'industrie des hydrocarbures, GNL Québec, dirigé par un fond d'investissement américain, inscrit des lobbyistes au registre québécois en vue d'obtenir le soutien financier du gouvernement. Il faut souligner également que le projet Énergie Saguenay se caractérise par son obsolescence programmée, soit environ 25 ans. Il deviendra alors encore plus impératif de cesser toute industrie axée sur les hydrocarbures. Il n'y a rien ici de développement durable, structurant pour une région et pour le Québec. Au contraire, nous avons ici des investissements qui les verrouillent dans une trajectoire condamnée à l'avance.

Problématique politique : Le projet GNL ne dessert pas les intérêts québécois. Il permet de résoudre le problème de l'enclavement des ressources en hydrocarbures de l'Ouest, mais il compromet un projet énergétique proprement québécois. Investir dans une telle avenue de développement ne relève pas d'un choix favorisant la sécurité et la souveraineté énergétiques du Québec.

La lecture des documents dont nous indiquons les références dans ce mémoire permettra aux responsables de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale affectés au dossier d'accéder au développement de nos arguments.

Au bilan, nos analyses mènent à considérer que l'étude d'impact environnemental du projet Énergie Saguenay est incomplète et que le projet de GNL Québec doit être abandonné.

Lucie Sauvé, PhD., Centr'ERE, UQAM
Marie Saint-Arnaud, PhD., Centr'ERE, UQAM
Marc Brullemans, Ph.D., Biophysicien
Jean-Philippe Waaub, PhD., Dép. de géographie, UQAM
Bernard Saulnier, Ingénieur

Membres du Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste
et les enjeux énergétiques au Québec